

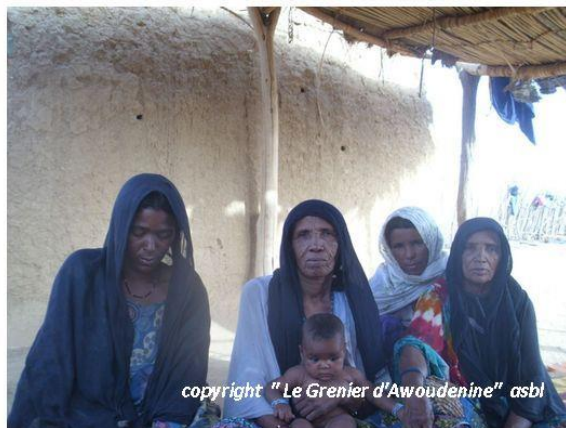


L'ECHO d'OUADENINE

NIGER

Août 2014

Voici plus d'1 an qu'un Comité de Gestion composé de 4 femmes gère la Banque Céréalère d'Ouadenine. Elles nous livrent quelques réflexions à propos de cette activité qu'elles ont acceptée pour le bien commun du village.



Fatimata, Ghaïcha, Nana et Tchimounoua

Tchimounoua, la présidente

« Comme nous habitons le même village, nous nous connaissons bien. Cela facilite l'entente au sein de l'équipe et me facilite la tâche »

« Quand on travaille bien, il est facile de contenter la population : les femmes sont contentes de trouver au village ce qu'auparavant elles allaient chercher parfois à Agadez (80 km !). Certaines, cependant, comprennent difficilement le fonctionnement de la BC ; alors, il faut passer du temps à leur expliquer ! »

« Mon souhait est d'améliorer encore le fonctionnement de la BC afin d'assurer au village une certaine autonomie »

Ghaïcha, la gérante

« Cette activité me prend beaucoup de temps car si quelqu'un a besoin de quelque chose, il faut que j'aïlle pour le servir et cela à n'importe quelle heure »

« Surveiller le stock n'est pas compliqué ; la tâche la plus difficile pour moi, c'est de mesurer le mil (certains sacs censés contenir 50 kg n'en contiennent que 48 ! cela nous perturbe dans la gestion) »

« Les femmes sont contentes de ma disponibilité et des produits proposés et c'est cela qui est le plus important pour moi ; mon expérience comme gérante m'a permis d'être encore plus tolérante envers tous ! »

Fatimata, la comptable

Q : Déjà trésorière dans le Comité de Gestion précédent, est-ce plus facile ou plus difficile de travailler avec des « collègues femmes » ?

R : « il est très facile de travailler avec mes collègues femmes : je n'ai jamais eu de problèmes avec elles »

« Ce n'est pas vraiment difficile de remplir le cahier (livre des comptes) mais ma hantise, c'est de garder l'argent qui ne m'appartient pas ; on a toujours peur, on ne sait jamais. Et après, si l'argent est volé, il n'est pas évident que les gens vous croient »

Nana, l'adjointe à la gérante et la plus jeune de l'équipe

« Si ma collègue Ghaïcha n'est pas là, je la remplace ; le temps consacré à cette activité est difficile à définir : je suis surtout occupée de mars à octobre »

« Le contact avec les « clientes » est très bon ; j'aime ce que je fais et je souhaite de tout cœur que la BC continue à bien fonctionner et qu'on soit un exemple dans notre zone »

Texte traduit du tamasheq par Amès